



Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch | N° 03-2016



**Amour, consolation et
espérance** dans les temps
troublés que nous vivons

Offre exceptionnelle!

5 livres pour un total de seulement
CHF 7.00, EUR 5.00

Frais d'envoi en plus

Commandez ici:
adm@mnr.ch

Numéro de commande 199003
(offre valable jusqu'au 31/05/2016)



Commandez ici:
adm@mnr.ch

WIM MALGO

Choix décisif

Brochure, 32 pages

WIM MALGO

La quintessence de la foi

Pourquoi nous est-il si souvent difficile de faire totalement confiance à Dieu ? Quelle est la cause de ce problème ? L'auteur veut nous encourager à redécouvrir le secret de la foi.

Livre de poche, 80 pages

PLUSIEURS AUTEURS

Qui peut me secourir?

Des problèmes et des peines – qui n'en connaît pas? Etes-vous tourmenté par une faute commise ou souffrez-vous de la solitude? La question se pose: Qui peut encore vous aider? Ce devrait être quelqu'un qui vous connaît à fond et qui, en plus, vous veut du bien. Aspirez-vous à rencontrer ce «Quelqu'un»? Vous trouverez la réponse dans ce livre!

Livre de poche, 140 pages

NORBERT LIETH

Parables prophétiques

Les paraboles du Seigneur nous permettent de plonger nos regards dans les mystères des cieux et dans les vérités prophétiques qui concernent Israël, l'Eglise et les événements de la fin des temps.

Livre de poche, 92 pages

PETER MALGO

Très personnellement

Par ses éditoriaux intitulés «Chers amis», l'auteur s'adresse très personnellement aux lecteurs du journal «Appel de Minuit». Que le Seigneur vous bénisse richement par ce recueil de salutations!

Livre de poche, 124 pages

CONTENU

TITRE

- 4 Amour, consolation et espérance
- 5 Ne pleure pas!
- 7 En marche avec amour, consolation et espérance
- 9 Maintenant il est ici consolé

PÉRISCOPE

- 12 Les trois Gethsémané
- 14 Le triomphe de l'agneau
- 15 Interview: Karl-Heinz Vanheiden
- 16 Le serviteur de Dieu
- 18 La lettre de la joie

APPEL DE MINUIT

- 20 «On peut Lui faire entièrement confiance»

- 3 Salutation
- 10 Flash
- 15 Pensées
- 21 Impressum
- 22 Amen

Initiales des auteurs de cette édition
adm = la rédaction Appel de Minuit

SALUTATION CONNO MALGO



«EST-CE QUE PÂQUES A ENCORE LE POUVOIR DE NOUS ÉMOUVOIR?»

Chers amis, c'est bientôt Pâques. Permettez-moi de vous poser une question que je me suis posée moi-même une fois de plus à l'occasion de ce mot de salutation: Quelle importance a encore pour vous, pour moi, cette fête de Pâques? Nous savons évidemment tous pourquoi nous fêtons Pâques. Mais est-ce que Pâques a encore le pouvoir de nous émouvoir? Ces événements survenus jadis le vendredi saint nous touchent-ils encore au plus profond de notre être? Je souhaite que, dans ces jours qui viennent, la profonde signification de Pâques nous soit de nouveau révélée dans toute sa grandeur par l'action du Saint-Esprit. Même si aucun être humain ne peut jamais comprendre Pâques dans toute sa dimension, le Seigneur nous conduira à une meilleure compréhension de la signification de Ses souffrances et de Sa victoire à la croix de Golgotha, si nous le Lui demandons.

Ce que le Seigneur Jésus accomplit à la croix est d'une portée telle que personne ne pourra jamais en saisir toute la profondeur. Christ seul en était capable, d'où Ses paroles: «Tout est accompli!» Pâques n'est rien moins que le plus grand événement jamais survenu dans l'histoire du monde. A travers Pâques, Jésus nous a ouvert une porte vers le Père! Nous pouvons tous demander à Dieu qu'Il nous fasse prendre conscience en ce jour de Pâques du fait que le Seigneur Jésus a pris sur Lui tous les péchés de tous les hommes de tous les temps: «Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier» (1 Jn. 2,2). Seul le sang de Jésus ôte les péchés: «Le sang de Jésus Son Fils nous purifie de tout péché» (1 Jn. 1,7). « En Lui nous avons la rédemption par Son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de Sa grâce» (Ep. 1,7). A Pâques, le Seigneur a triomphé de Son plus grand ennemi, le diable: « Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses; il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a

détruit en le clouant à la croix; il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix» (Col. 2,13-15).

La victoire de Jésus englobe tout! Et si, à la croix, Il s'est écrié: «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?» (Mt. 27,46), Il l'a fait afin que ni vous ni moi ne soyons plus jamais abandonnés de Dieu. Et si sur la croix, Il dit: «J'ai soif», Il l'a fait afin que ni vous ni moi n'ayons plus jamais soif. Jésus dit: «Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui» (Jn. 7,38-39).

Jésus-Christ est devenu malédiction pour nous: « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous - car il est écrit: Maudit est quiconque est pendu au bois» (Ga. 3,13.) Oui, en Christ, Dieu s'est fait pauvre pour nous, afin que nous devenions riches par Sa pauvreté et que nous héritions un jour la vie éternelle (2 Co. 8,9). « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle» (Jn. 3,16). Et Christ est sorti de la tombe afin que vous et moi ayons la vie éternelle! La mort n'a pas pu retenir notre Seigneur (Ac. 2,24). La résurrection de Jésus est donc la garantie que tous ceux qui se sont endormis dans le Seigneur ressusciteront comme Lui. « La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés» (1 Co. 15,52). Le Seigneur va encore plus loin en disant: «En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort» (Jn. 8,51).

Que cette fête de Pâques soit pour nous l'occasion de remercier le Seigneur Jésus d'une manière toute nouvelle et de Le louer pour ce qu'Il a accompli à la croix de Golgotha.

C'est dans ce sens que je vous souhaite Joyeuses Pâques!

Conno Malgo
Membre du comité directeur
d'Appel de Minuit

TITRE

AMOUR, CONSOLATION ET ESPÉRANCE

dans les temps troublés que nous vivons.

Les événements actuels ont de quoi nous faire peur. La corruption morale de notre société occidentale ne cesse de s'accroître, la morale chrétienne est ouvertement rejetée. En même temps, la terreur et l'islamisation de l'Europe semblent devenir des faits incontournables. Face aux troubles de notre époque il semble plus impérieux que jamais de se rappeler la réalité de la croix, le tombeau vide et le ciel.



Ne pleure pas!

En Apocalypse 5 Jean voit dans la main de Dieu un rouleau scellé de sept sceaux, un testament qui contient le plan de salut de Dieu pour notre monde. Mais personne ne fut digne d'ouvrir le livre. Que se passa-t-il alors ?

Jean avait déjà vu bien des choses: Il avait traversé le pays de long en large à la suite du Seigneur, il avait entendu Ses discours et vu les signes et miracles qu'Il avait accomplis. Lui qui atteste aussi à plusieurs reprises que le Seigneur l'aimait, avait été le seul disciple à se tenir au pied de la croix et il avait vu mourir sur la croix comme l'agneau de Dieu le rédempteur qu'il aimait (cf. Jn. 19,3). Jean avait vu Jésus réconcilier le monde avec Dieu; il avait vu les signes qui ébranlaient la terre et il ne s'était pas enfui quand le soleil perdait son éclat. Et il avait aussi entendu le cri de Jésus sur la croix: «Tout est accompli!» Il avait également été le témoin de la résurrection de Jésus d'entre les morts et il avait été présent, quand Jésus, quarante jours après Sa résurrection, est monté au ciel depuis le Mont des Oliviers. Il avait aussi entendu ces paroles du Ressuscité: «Tout pouvoir m'a été dans le ciel et sur la terre» (Mt. 28,18).

Or voilà qu'il assiste à cette scène terrible où personne n'est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre les sceaux. C'est comme si l'histoire du salut était empêchée de se poursuivre, car personne dans le ciel ni sur la terre, ni sous

la terre n'est digne d'ouvrir le testament et de donner effet au merveilleux héritage de Dieu et de l'Agneau. Vraiment personne? Personne d'autre que l'Agneau lui-même! Car voici qu'un des vingt-quatre vieillards se tenant autour du trône de Dieu s'approche de Jean et lui dit: «Ne pleure point ; voici le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux» (Ap. 5,5).

Pourquoi ce vieillard avait-il besoin de consoler le prophète Jean qui savait très bien que Jésus avait remporté la victoire? Parce que Jean avait fait ce que nous faisons tous si facilement. Il avait détourné le regard de la victoire de l'Agneau. Ce qui eut inévitablement pour conséquence la désolation et les larmes. Combien de fois faisons-nous honte au Seigneur parce que nous pleurons, parce que nous restons figés dans notre désespoir et la résignation, bien qu'Il ait remporté cette grande et merveilleuse victoire! «Ne pleure pas!» Autrement dit: «Tu n'as aucune raison de pleurer.»

Nous remarquons que ce vieillard n'aborde pas la personnalité de Jean ni sa relation avec le Seigneur Jésus et qu'il ne lui fait pas de reproches du genre: «Mais tu l'as vu toi-même, tu devrais savoir qu'Il a vaincu.» Non, il se borne à parler du Seigneur seul (v. 5), en commençant ainsi: «Regarde, Il a vaincu ...». Jean avait, à cause de cet obstacle, à savoir que personne n'était digne d'ouvrir le livre, détourné le regard du vainqueur.

Êtes-vous découragé ou abattu? Alors, le Seigneur vous dit à travers Sa parole: «Ne pleure pas!» – «Prends courage, j'ai vaincu!»

« Le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu.» Le lion est le roi – Jésus-Christ est le Roi des rois et Il est de la tribu de Juda. Souvenons-nous dans ce contexte que des milliers d'années avant cela, Jacob (Israël)

avait appelé au moment de sa mort Judas le «jeune lion». Couché sur son lit de mort, Jacob avait fait venir tous ses fils auprès de lui pour les bénir et faire des prophéties à leur sujet. Quand ce fut le tour de son quatrième fils Judas, Jacob, de ses yeux quasiment aveugles, regarde au loin et dit: «Judas est un jeune lion. Il est devenu grand par de grandes victoires. Il ploie les genoux, il se couche comme un lion, comme une lionne: qui se révoltera contre lui ? Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le héros, et que les peuples lui obéissent [traduction allemande]» (Ge. 49,9 –10). Le héros de la tribu de Judas, c'est notre Seigneur Jésus-Christ!

«Le rejeton de David.» Le rejeton de la royauté éternelle de David a remporté la victoire. Ce qui signifie très concrètement ceci : Tout ce que le premier Adam avait perdu du fait de sa désobéissance – la vie éternelle, la communion avec Dieu, le paradis –, le dernier Adam, Jésus-Christ l'a de nouveau reçu en héritage pour prix de Son obéissance. Il fut obéissant jusqu'à la mort, oui jusqu'à la mort à la croix. De ce fait, un héritage fut dégagé pour tous ceux qui l'attendent (cf. Hé. 9,15–18).

Le Fils de Dieu est venu dans le monde et a enlevé la cause – le péché – qui avait conduit à la perte de l'héritage éternel. «Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde» (Jn. 1,29). Jésus mourut sur la croix de Golgotha. Il baissa la tête et expira. Il n'est pas écrit : «Il expira et baissa la tête», car c'est de Son plein gré qu'Il offrit Sa vie. Personne ne la Lui prit. L'héritage est libre, car le testateur est mort. Mais voici, Jésus n'est pas resté dans la mort ! Il est ressuscité et Il vit ! De ce fait c'est Lui le seul héritier légitime, et personne en dehors de Lui n'est digne d'ouvrir le livre, le testament.

Comme c'est merveilleux: Il a souffert la mort à cause de nos péchés et au travers de Sa mort l'héritage est devenu libre pour Sa postérité. Ensuite Il s'est relevé de la mort, et voici que se produit la chose extraordinaire: Lui-même est et reste l'héritier de toutes choses. Romains 8,17 dit: «Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers, héritiers de

► VOUS ÊTES DÉCOURAGÉ ET ABATTU? ALORS LE SEIGNEUR VOUS DIT À TRAVERS SA PAROLE: «NE PLEURE PAS!» – «PRENDS COURAGE, J'AI VAINCU!»

Dieu et cohéritiers de Christ.»

Alors, Jean voit le vainqueur, celui qui est fort et victorieux: « Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre. Il vint, et il prit le livre» (Ap. 5,6).

Ici, Jean ne voit pas le lion mais l'agneau. Quel contraste que celui entre le lion et l'agneau! Un lion est une figure royale, un agneau est faible et impuissant. A ce moment se révèle à Jean d'une façon toute nouvelle et profonde ce paradoxe énorme sur lequel repose la rédemption, l'Eglise universelle – tout ce que le Nouveau Testament englobe dans le mot «croix»: le lion comme agneau; le roi des rois, le prince de la vie comme agneau du sacrifice.

Et où se tient l'agneau ? Tout à fait au centre. Prêtons attention à l'expression «au milieu». Jésus-Christ est le centre.

Si Jean voit l'agneau «comme immolé», cela nous indique la validité éternelle de la rédemption. Le sang versé est efficace pour l'éternité (cf. Hé. 9,12). Et parce que c'est Lui qui a subi le jugement pour le péché du monde entier, Il est seul digne de juger ce monde, ennemi de la croix et qui se tient à l'écart de Son oeuvre. Nous voyons donc ici à travers les yeux de Jean l'agneau immolé et néanmoins rempli de force et de gloire, car il est écrit: «... il avait sept cornes ... sept esprits de Dieu, envoyés par toute la terre.» Les sept cornes symbolisent la puissance et le pouvoir qui triomphe de tout.

Il est étonnant de voir que dans ce passage le mot grec «arnios» est utilisé pour «agneau». Cela signifie beauté et douceur, contrairement au mot «amnos» qui est le plus souvent utilisé dans le Nouveau Testament. Les sept cornes illustrent l'être profond de l'agneau revêtu de force et puissance divine. Sept, c'est le

chiffre de la perfection divine. Paul dit: «... Christ, puissance de Dieu et sagesse de Dieu» (1 Co. 1,24). Ce n'est donc pas une puissance mécanique mais divine.

« ... et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre» (Ap. 5,6). Quelle merveilleuse révélation de la plénitude de Dieu! C'est ainsi qu'Esaië avait vu Dieu 800 ans avant. La prophétie des sept esprits se trouve en Esaië 11,1–2: «Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, Et un rejeton naîtra de ses racines. L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui: Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel.» Les sept esprits de Dieu reposent sur le rameau qui sort du rejeton de David. Les sept yeux de Dieu, ce sont les sept esprits de Dieu «envoyés par toute la terre». L'agneau de Dieu pénètre le monde entier.

Résumons: Les sept cornes et les sept esprits signifient qu'Il possède un pouvoir spirituel parfait. En Zacharie 3,8–9 nous est donnée une prophétie de l'agneau qui a ce sens-là. Si en Apocalypse 4 nous voyons la position centrale de celui qui est assis sur le trône, c'est que l'agneau y est révélé comme étant le centre de la gloire de Dieu: «Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, [se tenir] un agneau » (Ap. 5,6). Ne négligeons pas ce verbe. L'agneau se tenait là! Bien que mis à mort, sacrifié pour nos péchés, l'agneau est vivant. Il est ressuscité! Jésus vit et avec Lui je vis aussi.

WIM MALGO (1922–1992)

En marche avec amour, consolation et espérance

Tous autant que nous sommes, nous sommes en marche, que nous soyons jeunes ou âgés, riches ou pauvres. Chaque jour nous rapproche un peu plus de l'éternité. Cela implique des choses merveilleuses pour tous ceux qui croient au lion de Juda et à l'agneau de Dieu.

Nous sommes tous en marche; la grande question est de savoir vers quel but. Comparé à hier, nous sommes aujourd'hui de vingt-quatre heures plus près du but de notre foi. Romains 13,11-12 déclare ceci: « Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes: c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des oeuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière.»

Le but des croyants est une gloire indescriptible (1 Co. 2,9). L'épître aux Hébreux l'exprime en ces termes: « Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité» (chap. 11,16). Et l'apôtre Paul décrit cette vérité par les mots suivants: « Nous savons, en effet, que, si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme. Aussi nous gémissons



dans cette tente, désirant revêtir notre domicile céleste» (2 Co. 5,1-2; cf. Phil 1,23).

Félicité pour le croyant, effroi pour le non croyant. Celui qui n'appartient pas encore au Seigneur Jésus est en route vers la réalité la plus effroyable qu'un être humain puisse connaître. Certes, le chemin, sur lequel marche le non croyant, est large (Mt. 7,13), mais le psaume 73,12.19 dit: «Ainsi sont les méchants: Toujours heureux, ils accroissent leurs richesses. ... Eh quoi! en un instant les voilà détruits! Ils sont enlevés, anéantis par une fin soudaine!» (cf. Ps 49,17-21).

Vers quel but marchons-nous? Vers un but d'indescriptible gloire ou vers un but d'indescriptible effroi? Chaque heure nous rapproche de la vérité. Vous allez au-devant d'une fin glorieuse, si Jésus-Christ est votre Seigneur et Sauveur. Alors, vous connaîtrez au milieu des troubles de notre temps un amour véritable, la consolation et l'espérance.

Or certaines personnes sont en marche,

animées d'une fausse foi. Matthieu 25 nous rapporte l'épisode des dix vierges qui avaient pris leurs lampes et qui allaient à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient stupides, cinq étaient sages. Mais les dix s'étaient mises en marche avec le but de rencontrer l'époux, mais seules cinq connurent une fin heureuse – les cinq autres une fin avec des surprises décevantes. Toutes avaient des lampes; cela montre, qu'extérieurement elles étaient semblables et qu'elles se dirigeaient vers le même but. Ce qui les distinguait, c'est que les unes avaient de l'huile avec elle et les autres pas. Cela veut dire que celles qui avaient de l'huile avec elles, avaient ici sur terre une vie intérieure, une vie de communion avec le Seigneur Jésus, et qu'elles ont été reconnues de Lui à cause de cela. Contrairement à ces cinq sages, les autres n'en avaient que l'aspect extérieur; elles n'avaient pas de communion intérieure avec le Seigneur, et elles n'ont pas été reconnues de Lui à cause de cela. Ces personnes peuvent bien cheminer avec des croyants authentiques, mais en réalité elles marchent en ennemis de la croix (Phi. 3,18). A ces chrétiens de nom, qui n'ont pas de relation intérieure avec Dieu, Jésus Christ dira à la fin: «Je ne vous connais pas.»

« Mais notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ» (Phi. 3,20). Nous devons donc marcher comme attendant notre Seigneur, en L'aimant, en désirant Sa venue. Celui qui vit dans la

véritable communion avec Lui est animé du désir d'être pour toujours auprès de Lui. L'apôtre Paul était complètement imprégné de cette vérité et espérance vivante et il en tirait les conclusions: «C'est pour cela aussi que nous nous efforçons de lui être agréables, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous le quittions» (2 Co. 5,9). Nous devons tous comparaître devant le tribunal de Christ (v 10). «Connaissant donc la crainte du Seigneur, nous cherchons à convaincre les hommes» (v 11). Oui, «l'amour de Christ nous presse» (v 14). Nous ne vivons pas pour nous-mêmes, mais pour Celui qui est mort pour nous. Nous sommes les ambassadeurs pour Christ. Paul tendait totalement vers ce qui est en haut. Il ne se laissait pas retarder par les mauvais ouvriers (Phi. 3,2) ni par l'orgueil d'être quelqu'un, d'être irréprochable, d'avoir reçu une excellente éducation spirituelle etc. (v 4-6). Toutes ces choses peuvent nous marquer tellement profondément que nous en perdons de vue le but. Quelle importance a le Seigneur Jésus pour nous encore à cette heure et en ce jour ? Paul exprime une vérité profonde en disant: «Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Christ ... oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but» (Phi. 3,8.13.14). Paul dit cela après avoir déjà cheminé 27 ans avec le Seigneur et il aurait certainement eu assez de raisons pour être déçu suite à toutes les expériences négatives faites en route.

Bien des croyants sont en marche sans se rendre compte que ce n'est pas Jésus qui est leur but, mais leur propre moi orgueilleux. («Je suis, j'ai.») Oui, ils sont dominés par la convoitise qui peut les amener si loin qu'ils «ont pour dieu leur ventre» (Phi. 3,19). On est donc en marche, mais on n'est pas totalement orienté vers le but qui est le Seigneur Jésus. On se comporte comme si on était en promenade, se laissant séduire par toute sorte de choses. Concrètement: on se laisse séduire et imprégner par les choses de ce monde. C'est comme si un athlète, lors de la course, quittait la piste pour s'asseoir sur le bord et regarder les

belles fleurs (cf. 1 Co. 9,25-26).

Il n'y a rien de plus grand ni de plus glorieux que ce qui nous est promis en tant qu'enfants de Dieu. Il est dit en 2 Corinthiens 7,1: «Ayant donc de telles promesses, bien-aimés ...» De quelles promesses s'agit-il ici? La réponse est dans les versets qui précèdent où Dieu dit: «J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.» (2 Co. 6,16). Apocalypse 21,3-5 explique ce que cette merveilleuse promesse impliquera pour nous: «Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Écrivez; car ces paroles sont certaines et véritables!»

Il nous est impossible de mettre des mots sur cette gloire. Mais imaginez comment ce sera, lorsque vous aurez une communion pure et sans tache avec le Seigneur, quelle félicité lorsque vous n'aurez plus ni douleurs ni souffrance, lorsqu'il n'y aura plus ni cris ni disputes. Ce sera la gloire et la félicité!

Nous sommes vraiment les gens les plus riches qui soient sur terre. «Soit les choses présentes, soit les choses à venir. Tout est à vous; et vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu» (1 Co. 3,22-23). « Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui?» (Ro. 8,32). A travers Jésus nous est offerte une bénédiction parfaite! «Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui» (Ro. 8,17).

Si vous étiez l'enfant d'un multimillionnaire, vous hériteriez de ses millions avec tout le reste qu'un millionnaire peut avoir accumulé. Pensez à une maison avec piscine, deux appartements en ville, une maison de vacances en bord de mer, la villa au bord d'un lac entouré de palmiers et d'arbres luxuriants. Tout cela vous appartiendrait en propre par héri-

tage. A cela s'ajouteraient les nombreuses usines, magasins, les voitures de luxe, les cabriolets de sports, les chevaux etc. Quel effet cela ferait-il sur vous ? Mais tout cela n'est que balayures comparé à ce que nous hériterons grâce à notre position d'enfant du Très-haut et que nous possédons déjà avec Christ. Selon 2 Corinthiens 5,1 nous possédons déjà une maison construite par Dieu (cf. Jn. 14,2-3). Et en arrivant là-haut, nous dirons: «Mais c'est bien au-dessus de ce qu'on nous a dit.» Tout est infiniment plus beau. Et celui qui a goûté un tant soit peu cette magnificence, s'exclamera avec Pierre: «Seigneur, il est bon que nous soyons ici! Si tu veux, je dresserai trois tentes ici» (Mt. 17,4). Combien pauvre est donc le plus riche des non croyants au regard de cette richesse qui est offerte à chaque croyant par Jésus-Christ!

C'est cela qui fait notre espérance et aussi notre consolation, comme le dit 1 Thessaloniens 4,18: «Consolez-vous les uns les autres par ces paroles.» Il n'y pas de plus grande consolation que celle de savoir que nous serons auprès du Seigneur pour toujours. Consoloz-vous tout à nouveau par cette espérance vers laquelle vous marchez. Paul explique en Romains 8,18 que le fait de fixer le regard sur le but de gloire nous aide à surmonter les souffrances. Être auprès du Seigneur, voilà ce qui nous est promis, et c'est pour nous la plus grande consolation dans toutes les circonstances de la vie. Attendons-nous d'être enlevés auprès du Seigneur? Et Sa venue, est-elle une consolation pour nous?

Cette espérance consolante de la gloire future devrait impacter toute notre vie. 2 Corinthiens 5,2 l'exprime en disant que cette espérance nous remplit du désir ardent de nous revêtir comme d'une robe du nouveau corps de résurrection. «Nous sommes pleins de confiance et nous aimons mieux quitter ce corps et demeurer auprès du Seigneur» (v 8). Le même esprit se manifeste en Hébreux 11,16: «Mais maintenant ils en désirent une meilleure [patrie, réd.], c'est-à-dire une céleste.» Le fait de connaître cette espérance de la gloire devrait augmenter en nous le désir d'être auprès de Lui. Dans l'Ancien Testament, déjà, les croyants étaient animés de ce désir: «Mon âme soupire et languit

après les parvis de l'Éternel» (Ps. 84,3). Ou: «Seigneur, mon âme soupire après toi» (Ps. 25,1).

Qu'en est-il donc de notre désir des choses de Dieu? Force est de constater avec tristesse que bien des croyants désirent et soupirent après beaucoup de choses, mais pas après les choses de Dieu. Ils suivent la dernière mode et sont les premiers à posséder ce qui est «in», etc. Le contraire du désir de Dieu est la satisfaction de soi. Nous lisons à propos de cette satisfaction, du fait d'être rassasié en Apocalypse 3,17: «Tu dis: je suis riche, je suis rassasié, je n'ai besoin de rien! Et tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu.»

Si les enfants mangent du chocolat avant le repas, vous avez beau leur présenter leur plat préféré, les enfants le négligeront. Il en est de même de la lecture spirituelle. «Les chocolats», ce sont les friandises du monde qui gâtent le désir spirituel des croyants.

Paul avait un profond désir du Seigneur: «Je cours vers le but.» Mais cela lui demandait de la persévérance. Il considérait tout comme une perte à cause du Seigneur Jésus, même après des dizaines d'années de marche à la suite du Seigneur, pendant lesquelles il avait encaissé des coups. Son désir d'atteindre le but et d'être auprès du Seigneur n'était pas près de s'éteindre, il brûlait avec ardeur.

Notre espérance doit nous conduire vers la sanctification: «Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur» (1 Jn. 3,3; cf. 2 Co. 7,1). Le Seigneur est saint et nous devons devenir saints comme Lui. C'est pourquoi notre mot d'ordre devrait être la sanctification. Mais nous constatons que ce sujet est souvent relégué à la dernière place dans les assemblées. On veut y entendre de belles prédications, chanter et se réjouir, mais il est devenu rare d'entendre un appel à mener une vie chrétienne avec tout ce que cela implique. La «coolitude» s'est installée parmi les chrétiens devenus tièdes. Celui qui ne regarde plus au but, ne voit aucune nécessité de sanctification.

L'espérance de la gloire suscite en nous le désir de nous donner entièrement au Seigneur, elle nous insuffle une nouvelle

persévérance «ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu» (Hé. 12,2). Notre Seigneur Jésus a supporté tout cela en raison de la joie qui était devant Lui. L'espérance de la gloire devrait créer en nous le désir de nous donner entièrement à Lui, justement au moment où nos mains sont devenues fatiguées et nos genoux chancelants. Il vaut la peine de continuer de marcher! Pensez à la récompense qui vous est réservée. Il est dit de Moïse en Hébreux 11,26: «regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération.»

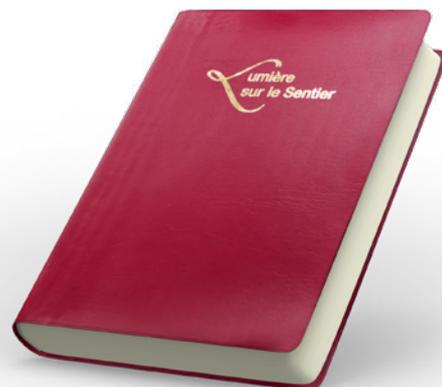
Nous avons le privilège de pouvoir marcher vers une gloire indicible, ce qui devrait nous conduire à L'aimer toujours davantage, puisqu'Il nous a aimés le premier. Le désir de Dieu: «Je veux habiter et marcher parmi eux, je serai leur Dieu et ils seront mon peuple» devrait déterminer notre vie. Notre Seigneur ne veut pas seulement être notre Dieu et habiter avec nous dans le ciel, après que nous aurons été enlevés ou que nous serons morts, non, c'est dès aujourd'hui qu'Il désire habiter avec vous, avec moi. Ce qui sera parfait dans la gloire éternelle doit déjà être notre expérience dès aujourd'hui. Là, où Il est, est la joie, la consolation, l'encouragement. «Christ en vous, l'espérance de la gloire» (Col. 1,27). Peut-Il habiter dès aujourd'hui avec vous? Il le veut! D'après Esaïe 57,15 l'Éternel habite auprès de ceux qui sont contrits et humiliés. Est-ce de cette façon que vous marchez? Votre vie est-elle orientée vers le but? Il désire être votre Dieu et marcher avec vous. Oui, Il veut être au milieu de nous. Je souhaite que la parole de Romains 15,13 vous accompagne pendant votre marche: «Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint Esprit!»

ERNST KRAFT

Maintenant il est ici consolé

Ton soleil ne se couchera plus, et ta lune ne s'obscurcira plus; car l'Éternel sera ta lumière à toujours, et les jours de ton deuil seront passés. – Il anéantit la mort pour toujours; le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les visages, Il fait disparaître de toute la terre l'opprobre de son peuple. – Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau. C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux; ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur. Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie. – Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.

Lu. 16,25; Es. 60,20; 25,8; Ap. 7,14-17; 21,4. Tiré de Lumière sur le sentier, n° de commande 310240.



Lieu des événements: la gare de Cologne



Deux poids et deux mesures pour des violences sexuelles

La journaliste Birgit Kelle dénonce dans un article sur Focus Online l'usage fait en Allemagne de «deux poids et deux mesures». Des cris d'indignation se seraient levés haut et fort dans les médias lorsqu'en 2013 «la tentative maladroite de séduction de la part d'un homme âgé», le politicien Rainer Brüderle, «dans

un bar d'hôtel a suscité en Allemagne un débat sur le sexisme». Mais ces cris ne se sont pas fait entendre lorsque la nouvelle se répandait au sujet des femmes victimes de violences sexuelles dans la nuit de la Saint Sylvestre à la gare de Cologne. La raison de ce silence serait simplement, écrit Birgit Kelle, cet inévi-

table «angélisme» qui «ne veut pas nuire à qui que ce soit»: «on n'avait pas les bons coupables. Selon les témoins et les récits des victimes, il s'agirait d'hommes au faciès arabe, la police parlait d'homme de type nord-africain.

adm

Le Hamas, toujours une organisation terroriste

Quiconque croit que le Hamas est un partenaire disposé à négocier d'égal à égal avec Israël, a eu en ce début d'année l'occasion de se raviser. Le chef du Hamas, Ismaël Haniyeh a appelé une fois de plus en janvier à la violence contre Israël tout en soulignant que les Palestiniens avaient un droit sur la totalité du territoire israélien.

adm

Ismaïl Haniyeh



La partialité de Facebook joue contre Israël

L'organisation israélienne pour les droits civiques Shurat HaDin vient de mener une expérience: elle a ouvert deux pages sur Facebook, l'une anti-israélienne, l'autre anti-palestinienne, publiant sur les deux des commentaires haineux identiques, l'un dirigé contre Israël, l'autre contre les Palestiniens. Ensuite Shurat HaDin a dénoncé à Facebook ces deux pages. Facebook a supprimé une seule page, celle à caractère anti-palestinien. La page anti-israélienne est toujours ouverte.

adm

Un mauvais usage de la Bible par des populistes néerlandais

Des populistes néerlandais ont récemment lu à haute voix dans la rue des passages sélectionnés dans la Bible en les faisant passer pour des passages du Coran dans le but de tester la réaction des passants. Ils ont publié les résultats sur Youtube. Le problème : les deux populistes ont ajouté aux versets bibliques qu'ils jugent problématiques des phrases inventées par eux. Ils citent par exemple Paul qui ne permet pas à la femme d'enseigner (1 Ti. 2,12) et ajoutent que sinon elle devrait avoir la main coupée. Un tel ordre ne se trouve nulle part dans la Bible – ni dans la loi du Sinaï; et encore moins dans la «Statenvertaling» néerlandaise que les deux messieurs montrent dans la vidéo. adm

Le Vatican refuse la mission parmi les juifs

En décembre dernier le Vatican a publié une déclaration soulignant les «dons de grâce et l'appel» en faveur du peuple juif, dont Dieu ne se repent pas (Ro. 11,29); ça c'est positif. Ce qui l'est moins, c'est ce que le professeur de la Bible Denny Burk y lit : au travers de ces paroles le Vatican ferait savoir son refus de participer à un «travail missionnaire institutionnalisé» parmi les juifs. Pour le dire simplement, la raison en est la suivante: les juifs ne seraient pas obligés de croire absolument en Jésus-Christ pour obtenir le salut, car la foi dans les promesses de la Thora serait suffisante. Autrement dit: le Seigneur Jésus sauverait aussi ceux qui n'ont pas une foi personnelle en Lui, mais qui croient aux déclarations de l'Ancien Testament. adm

Les médias suisses se plaignent des églises libres qui apportent de l'aide aux réfugiés

En Suisse, différentes organisations chrétiennes et églises se rendent dans les foyers d'accueil pour réfugiés pour aider au nom de l'amour de Jésus-Christ. Plusieurs médias helvétiques s'en sont aperçus et se plaignent des tentatives de prosélytisme notamment de la part des églises libres conservatrices. Regina Spiess, spécialiste des sectes, se dit «préoccupée de ces activités», selon 20min.ch. Le peuple suisse

est moins critique que les «spécialistes». Le courrier des lecteurs suite à l'article critique est majoritairement favorable aux chrétiens. Le commentaire le plus positif constate avec pertinence: «Personne ne fait rien, laissez donc travailler les églises libres! Puisque ces gens SONT une partie de notre société! Toujours boudier et dès que quelqu'un agit, ce n'est pas bien!» adm

Guerre des étoiles chrétienne?

Une nouvelle Guerre des étoiles (mieux connue sous Star Wars) vient de sortir dans les cinémas. L'enthousiasme pour ces films fantastiques est grand, aussi parmi les chrétiens. Non seulement aux USA, où l'on est déjà habitué à ce genre

de manifestations, mais aussi à Berlin, on vient de célébrer un culte ayant pour thème le récent Star-Wars. L'église était bondée, six entrées de cinémas étaient attribuées par tirage au sort. adm



Conférence mondiale sur le climat à Paris fin 2015

Le monde entier tombe d'accord sur un contrat pour le climat

Le Spiegel parle du «Miracle de Paris». Il est vrai que les 195 Etats du monde sont tombés d'accord à Paris sur un contrat mondial pour le climat. «Le monde entier a signé un contrat», écrit Axel Bojanowski pour Spiegel Online, «pour freiner le réchauffement climatique, et changer radicalement la fourniture d'énergie». Reste à savoir

si les bonnes intentions seront suivies d'actes. Les négociations parisiennes sur le climat ont néanmoins montré que le monde est réellement capable de s'unir autour d'une question jugée urgente, surtout lorsqu'un homme doué conduit les discussions, comme, dans ce cas précis, l'habile chef de négociation Laurent Fabius. adm



GÉOGRAPHIE BIBLIQUE

Les trois Gethsémané

Pour visiter Gethsémané, il faut s'arrêter à trois sites. Pourquoi trois? Non parce que trois différents groupements religieux affirmeraient, chacun pour sa part, connaître la situation exacte de Gethsémané. C'est en fait pour découvrir trois endroits différents qui convergent dans la nuit où Jésus fut trahi. Visite des lieux historiques.

Premier arrêt littéralement au pied du Mont des Oliviers. Faites attention en traversant la rue et en descendant l'escalier qui mène à la place ouverte située juste en-dessous. A droite du petit bâtiment devant vous, prenez la ruelle sur la droite et avancez jusqu'à la petite entrée au bout. Passez la porte et descendez les quelques marches qui vous mènent vers la chapelle relativement petite. Vous êtes arrivés à Gethsémané! Re-

gardez bien les murs et le plafond. Oubliez les lumières, les sièges et autres rajouts modernes. Vous comprenez sans mal que vous vous trouvez dans une grotte. C'est une grotte naturelle, comme il en existe des centaines d'autres dans les collines calcaires d'Israël. Mais que fait Gethsémané dans une grotte?

Le nom «Gethsémané» est à vrai dire composé de deux mots hébraïques – gath, signifiant pressoir, et shemen, signifiant

► EN REGARDANT LES ARBRES, IMAGINONS JÉSUS ICI AVEC SES TROIS DISCIPLES QUI FORMAIENT SON CERCLE INTIME.

huile d'olive. En se rendant avec Ses disciples à Gethsémané, Jésus se dirigeait littéralement au pressoir à olives. Mais pourquoi sommes-nous dans une grotte?

Les olives sont seulement récoltées à la fin de l'été, juste avant le début de la saison des pluies. Pour éviter que l'eau ne se mélange à l'huile, le pressoir était souvent placé dans un endroit protégé, soit dans un bâtiment soit dans une grotte. Ici, sur le Mont des Oliviers, cette grotte naturelle était l'endroit parfait pour un pressoir. Pendant les autres mois de l'année, cette grotte servait d'abri ou de lieu de rencontre aux visiteurs de Jérusalem, notamment aux moments des fêtes. Il est probable que Jésus et Ses disciples se soient abrités dans cette grotte lors de leurs visites antérieures dans la ville. Dans la nuit où Il fut trahi, Jésus «sortit et alla, selon sa coutume, à la montagne des oliviers», et Ses disciples Le suivirent «jusqu'à ce lieu» (Lu. 22,39-40). Judas n'était pas avec eux quand ils arrivèrent à cette grotte avec son pressoir à olives. Les disciples pensaient certainement qu'ils allaient passer la nuit en ce lieu, puisqu'il était trop tard pour refaire tout le chemin jusqu'à Béthanie.

Je suis sûr que chacun de nous aimerait faire une pause, mais il nous faut poursuivre – jusqu'au deuxième arrêt de Gethsémané.

Cette deuxième étape est le jardin traditionnel de Gethsémané, visité par la majorité des touristes. A l'extérieur de la grotte abritant le pressoir à olives, on s'attendrait à voir des oliviers (nous sommes, après tout, au pied du Mont des Oliviers.) Du temps de Jésus, le mot «jardin» désignait une zone de culture – une exploitation agricole et pas un jardin de fleurs. On devrait donc trouver une oliveraie à proximité du pressoir. A quelle distance? Luc rapporte que Jésus s'est éloigné de Ses disciples à un jet de pierre.

Quelle est la distance entre le Gethsémané – pressoir à olives dans la grotte – et le jardin traditionnellement appelé ainsi?

Cela dépend de la force de votre bras, je dirais, à un jet de pierre! Quand nous entrons dans le jardin pour regarder ces oliviers nouveaux, souvenez-vous que vous êtes près de l'endroit où Jésus se sépara de Ses disciples pour n'emmener avec Lui que Pierre, Jacques et Jean.

En regardant les arbres, imaginons Jésus ici avec Ses trois disciples qui formaient Son cercle intime. Quelles instructions leur donna-t-Il? «Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation! L'esprit est bien disposé, mais la chair est faible» (Mt. 26,41). Et quelle fut leur réaction? Ils s'endormirent! Trois fois! J'imagine très concrètement Pierre s'adosser à un de ces arbres et commençant à ronfler. Mais ne soyez pas trop durs avec les disciples. Il était tard dans la nuit. Il faisait sombre. Et ils venaient à peine de terminer le repas du Séder de Pessah.

Tout près de cette oliveraie se trouve une église moderne. C'est une de mes églises préférées dans toute la Terre Sainte. La construction de l'Eglise de Toutes les Nations (également appelée basilique de l'agonie), due à l'architecte Antonio Barluzzi, est remarquable à plusieurs titres. Les fenêtres sont en albâtre violet translucide. Elles laissent entrer un peu de lumière et en retiennent juste assez pour que l'intérieur de l'église paraisse sombre et obscure. Dans la partie antérieure de l'église, le fond rocheux a été dégagé intentionnellement. Il marque l'endroit où Jésus s'est rendu seul pour prier.

L'église bien particulière de Barluzzi constitue la troisième étape de notre tour à travers Gethsémané. L'évangile de Marc précise que Jésus «a fait quelques pas en avant», s'éloignant de Ses disciples avant de se jeter contre terre pour prier (14,35). Quelque part par ici – probablement là devant dans l'église – est l'endroit où Jésus lutta contre les affres de la crucifixion qui L'attendait. Pendant qu'Il luttait en priant, nous dit Luc, Sa transpiration est devenue semblable à des gouttes de sang, signe de la profondeur des sentiments par lesquels

Jésus passait. «Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe – toutefois que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne!» (Lu. 22,42).

Il ne m'est pas permis de vous emmener dans l'église, mais je voudrais vous proposer ceci: Asseyez-vous, faites silence, et réfléchissez aux sentiments qui étaient ceux de Jésus en cette nuit-là. De toute éternité, une entente parfaite avait régné entre Dieu le Père et Dieu le Fils. Mais là, Jésus se trouvait à quelques heures de la crucifixion. Et lorsqu'Il était attaché à la croix, Il s'écria: «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?» (Mt. 27,46).

Jésus savait qu'au moment où Il se chargerait du péché du monde, Il aurait à supporter bien plus que les horribles douleurs physiques de la crucifixion. Il devait vivre la séparation, le jugement et la punition que Dieu le Père avait prévus pour nos péchés. Est-ce donc étonnant que dans cette nuit-là Ses prières fussent accompagnées des affres de la mort? Mais à la fin, Jésus fut prêt à tout subir parce qu'Il vous aimait d'un amour immense.

CHARLES H. DYER

Tiré du livre 30 Tage mit Jesus im Heiligen Land de Charles H. Dyer, p. 179-182.

Ecoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

www.rnh.de

Astra 1L satellite 19,2 Est
Fréquence (MHz) 12604
Polarisation horizontale
Transponder 1.111
Symbol Rate 22000
Fec 5/6

Emissions françaises:
du lundi au vendredi
14h00 - 15h00

RADIO
Neue Hoffnung



CRITIQUE D'UN LIVRE

Le triomphe de l'agneau

Les éditions Bétanien-Verlag ont récemment publié un commentaire de l'Apocalypse qui rejette de nombreux points de l'interprétation prospective et ne voit dans la plupart des images de l'Apocalypse que des descriptions symboliques de l'ère de l'Eglise. Un compte rendu critique.

Le livre *Le triomphe de l'Agneau* de Dennis E. Johnson, traduit de l'américain en allemand, est un commentaire du livre biblique de l'Apocalypse. Par opposition à l'interprétation dispensationnaliste (basée sur les périodes de l'histoire du salut), l'auteur tente une interprétation «idéaliste» de l'Apocalypse. Cela veut dire qu'il comprend l'Apocalypse comme une série de symboles récurrents représentant le combat de l'Eglise depuis le temps de Jean jusqu'au moment du retour de notre Seigneur, du jugement dernier et de l'éternité. Il pense que l'Apocalypse décrit au travers de nombreuses images et sous plusieurs angles un seul et même grand combat: parfois en nous permettant de jeter un regard derrière les coulisses, dévoilant les causes célestes, parfois en nous montrant les conséquences visibles sur terre pour l'Eglise de Christ, l'Etat et la société (p. 447ss.).

Sur les 23 premières pages, l'auteur rend compte des principes de son inter-

prétation: 1. L'Apocalypse fut donné dans le but de révéler. 2. C'est un livre qui doit être «vu», il est donc rempli d'images reflétant la véritable essence de l'Eglise. 3. Sa signification ne se dégage qu'à la lumière de l'Ancien Testament. 4. Les chiffres sont partie intégrante de la révélation, cela veut dire qu'ils ont besoin d'être interprétés. 5. La Révélation s'adresse à l'Eglise dans la tourmente. 6. Elle rapporte les expériences des sept églises d'Asie Mineure. La Révélation a dû être compréhensible pour elles. 7. Dieu et Son Oint auront la victoire.

Puis, sur autant de pages, Johnson explique encore une fois comment il comprend la structure de la Révélation. On a l'impression que c'est un homme fermement fondé sur la Bible qui tente d'expliquer ce livre difficile par son arrière-plan biblique et, en particulier, prophétique. Il justifie avec soin tout ce qu'il dit et examine parfois aussi d'autres interprétations. Dans deux appendices il nous livre finalement un aperçu de ce que le livre de la Révélation veut nous dire essentiellement et nous explique à la fin les quatre principales écoles d'interprétation, en mentionnant toutefois aussi leurs points positifs.

En dépit du bon début du livre, force est de constater que les structures claires du livre de la Révélation deviennent chez

Johnson plutôt floues, les images traduisent souvent tout à fait autre chose que ce que le lecteur pense y voir. Johnson explique chaque partie de la Révélation par toutes sortes d'autres images et interprétations tirées de la Révélation et de l'Ancien Testament. Le lecteur en ressort confus. Le résultat de la Révélation, bien qu'encore une fois résumé à la fin, paraît bien mince comparé aux autres livres du Nouveau Testament, en plus du fait que chez Johnson le millénium n'existe pas. On ne sait plus à la fin ce qui est réel et ce qui est symbolique.

Par ailleurs, les longues références aux films et aux livres, placées au début de certains chapitres du livre (typiquement américain), n'ont pas vraiment leur place dans une interprétation. Il s'agit donc d'une interprétation fidèle à la Bible, mais très compliquée, qui de l'avis du critique n'est utile qu'aux chrétiens soucieux de se pencher très sérieusement sur des alternatives à l'interprétation historico-sotériologique de l'Apocalypse ou Révélation.

KARL-HEINZ VANHEIDEN

Dennis E. Johnson, *Der Triumph des Lammes*. Ein Kommentar zur Buch der Offenbarung, Oerlinghausen: Betanien 2014, uniquement en allemand.

QUESTIONS A ...

Karl-Heinz Vanheiden



Karl-Heinz Vanheiden, enseignant à l'Ecole biblique de Burgstädt/Saxe, directeur des éditions Bibelbund et traducteur de la Nouvelle traduction évangélique de la Bible en allemand (NeÜ bibel.heute)

Quel sens a pour vous la description dans Apocalypse 5,5-6 du Seigneur Jésus comme lion et Sa représentation comme agneau?

Jean pleurerait parce qu'apparemment il n'y avait personne qui était digne d'ouvrir le livre avec les sept sceaux. Alors, un des vieillards est venu le consoler en parlant du lion. Le lion symbolise la puissance du Roi des rois. Que Jean ait vu ensuite l'agneau comme immolé nous montre que le plus puissant des rois était par amour prêt à devenir faible et à se faire mettre à mort et que c'est en faisant cela qu'il a remporté la plus grande des victoires.

Comment résumeriez-vous le contenu et le message principal de l'Apocalypse?

Je ne suis absolument pas un spécialiste de l'Apocalypse. Mais d'après ce que j'ai compris, elle nous montre ce que toutes les églises doivent savoir, que cela concerne le présent ou ce qui se passera dans des temps futurs. (Ap. 1,19). Elle nous montre la justice de Dieu par rapport au mal qui est dans le monde (voyez le seul «Alléluia» de tout le Nouveau Testament: chap. 19). Aujourd'hui personne ne croirait qu'il y a une justice, s'il n'y avait pas de sanction pour le mal. En fin de compte, l'Apocalypse place sous nos yeux l'espérance, l'accomplissement de laquelle est devant nous. J'ai toujours trouvé très belles les sept bénédictions de l'Apocalypse qui s'adressent aux lecteurs de ce livre.

Quel type d'interprétation de l'Apocalypse recommandez-vous et pourquoi?

L'interprétation basée sur l'histoire du salut, parce que toute la Bible est construite ainsi et parce que l'Apocalypse mène toute chose au but.

Quel sens a pour vous Pâques?

Le souvenir joyeux de la résurrection de mon Seigneur, sans laquelle ma foi serait réduite à rien. Mais pour cela je n'ai pas vraiment besoin de la date de Pâques. Je suis chaque jour en communion avec mon Seigneur ressuscité.

Quel rapport voyez-vous entre la croix et le retour du Seigneur Jésus?

Notre Seigneur Jésus-Christ est mort sur la croix pour nous et nos péchés, mais quand Il reviendra, Il ne viendra pas à cause du péché, mais Il apportera le salut définitif à tous ceux qui L'attendent (Hé.r 9,28). Ce sera aussi le salut pour notre corps, la transformation dans «l'incorrupibilité».

Y a-t-il un livre de la Bible que vous avez lu particulièrement souvent ?

Je ne peux pas dire ça. Peut-être la lettre aux Romains, mais également les lettres aux Thessaloniciens et les lettres de Jean et de Jacques. Je n'ai pas compté.

Quels livres, en dehors de la Bible, vous ont marqué le plus pour votre vie de foi?

Les livres de Watchman Nee, à commencer par La vie chrétienne normale. Cela m'a marqué dès mes années d'études. Plus tard aussi tous les livres sur les sciences de la création, notamment Wil-der-Smith.

Que signifie pour vous au quotidien l'attente de Son retour?

Que je dois toujours être relié à mon Seigneur, quoique je fasse et quoiqu'il m'arrive où j'ai directement besoin de Son intervention et où je peux Lui rendre grâce avec joie.

PENSÉES

Mais toi, le réconciliateur, né du sang d'Adam, rétablis par amour ce qui fut perdu en Adam.

JOOST VAN DEN VONDEL (1587-1679), POÈTE NÉERLANDAIS

Depuis la venue de Jésus, la négation de Dieu est le fruit de l'ignorance.

WILHELM BUSCH (1897-1966), PASTEUR ALLEMAND

Il n'existe aucun autre pont vers le ciel que la croix.

ABRAHAM A SANCTA CLARA (1644-1709), POÈTE CATHOLIQUE

Au royaume de Dieu, tout est régi par l'amour; c'est la seule valeur connue et acceptée au ciel.

WILHELM OEHLER (1877-1966), SPÉCIALISTE ÉVANGÉLIQUE DE LA MISSION

Il y a une seule robe dont le chrétien ne se dépouille pas en mourant, c'est le sang de Christ et Sa justice.

ALFRED CHRISTLIEB (1866-1934), THÉOLOGIE ALLEMAND

La crainte de Dieu fait que nous nous réfugions auprès de Lui par crainte de Lui.

AUGUSTIN D'HIPPONNE (354-430), DOCTEUR DE L'EGLISE

Etre chrétien signifie concrètement pour toi que tu oses remettre ta vie entre les mains de Jésus.

FRITZ BINDE (1867-1921), ÉVANGÉLISTE ALLEMAND

PROPHÉTIE BIBLIQUE

Le serviteur de Dieu

Esaïe 42 annonce le serviteur de Dieu qui «annoncera la justice aux nations» (v. 1). L'accomplissement de cette parole commença quand Jésus-Christ s'est fait homme. Une mise en regard prophétique.

Il ne criera point, Il n'élèvera point la voix, et ne la fera point entendre dans les rues» (Es. 42,2).

Jésus-Christ parut, humble et doux, Il ne fit valoir aucune revendication politique. Il se présenta comme un agneau, et pas comme un lion. Il ne semait pas l'agitation parmi le peuple et ne criait pas ses messages dans les rues de Jérusalem. Il ne faisait ni tapage ni battage. Il se retirait fréquemment, recherchant la solitude et ne voulait pas se faire faire roi (Lu. 5,16; 9,10; Jn. 6,15). Il allait dans les synago-

gues et y enseignait (Mc. 1,21; 3,1; 6,2; Lu. 4,15-16; 6,6; Joh 6,59). Il prêchait au bord du lac et dans les champs de Galilée. Il parlait aux gens individuellement, à Ses disciples ou à certains groupes. Humilié, Il ne répondait pas par des invectives et souffrant, Il n'exprimait pas de menaces (1 Pi. 2,23).

«Il ne brisera point le roseau cassé, et Il n'éteindra point la mèche qui brûle encore; Il annoncera la justice selon la vérité» (Es. 42,3).

Jésus guérissait tous ceux qui venaient





à Lui, Il ne renvoyait personne, même quand Il était exposé à un danger (Mt. 12,14-21). Il guérissait, pardonnait et restaurait (Mt. 9,2.6.36; Jn. 14,1; 14,27; Lu. 12,7). Il invitait les gens: «Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai le repos!» (Mt. 11,28). L'un des exemples les plus parlants est à ce titre la façon dont il restaura intérieurement Pierre, après que celui-ci l'avait trahi (Jn. 21,15ss.).

«Il ne se découragera point et ne se relâchera point, jusqu'à ce qu'Il ait établi la justice sur la terre, et que les îles espèrent en Sa loi» (Es. 42,4).

Pour moi, ce verset apporte la preuve que le Seigneur ne s'est pas effondré sur

la Via Dolorosa comme on a l'habitude de l'affirmer. Même sur la croix, on ne sent rien de cette faiblesse, car Il remet lui-même Son esprit entre les mains du Père.

Sa parution devait poursuivre un quadruple objectif: 1. «Il annoncera la justice aux nations» (v. 1), ce qui se réalisa dès Sa proclamation de l'évangile. 2. «Il annoncera la justice selon la vérité» (v. 3). L'attitude de Jésus en Israël, toutes Ses paroles, tous Ses actes, toute Sa vie (voyez les Evangiles) étaient la pure vérité. Il nous a apporté la justice de Dieu. Oui, Il était le reflet de cette justice et nous a montré la loi de Dieu (Job 33,23.26). 3. «Il ne se découragera point et ne se relâchera point, jusqu'à ce qu'Il ait établi la justice sur la terre» (v. 4). C'est ce qui se réalisa sur la croix lorsqu'Il s'écria: «Tout est accompli!» Jésus connut la souffrance la plus grande, mais il tint bon jusqu'au bout. 4. «Les îles espèrent en Sa loi» (v. 4). Les peuples rechercheront pour connaître le salut. Je me souviens à ce propos de cet homme de Macédoine, qui apparut à Paul dans une vision: «Pendant la nuit, Paul eut une vision: un Macédonien lui apparut, et lui fit cette prière: Passe en Macédoine, secours-nous!» (Ac. 16,9).

«Ainsi parle Dieu, l'Éternel, qui a créé les cieux et qui les a déployés, qui a étendu la terre et ses productions, qui a donné la respiration à ceux qui la peuplent, et l'esprit à ceux qui y marchent. Moi, l'Éternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif, et de

leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres» (Es. 42,5-7). Les conséquences du service de Jésus sur terre jusqu'à Sa mort et Sa résurrection seront les suivantes:

1. «L'esprit à ceux qui marchent sur la terre», cela est devenu réalité à la Pentecôte. 2. «Traiter alliance avec le peuple», c'est la Nouvelle Alliance, le Nouveau Testament (Jé. 31,31ss; Lu. 22,20; 1 Co. 11,25; 2 Co. 3,6). Dans cette nouvelle alliance est intégrée l'Eglise issue des païens, ce qui, certes, n'était pas encore révélé à ce moment-là. 3. «Lumière des nations», cela concerne l'avenir du royaume messianique. En ce temps-là, le voile sera retiré des yeux d'Israël et aussi des nations (le voile d'Israël: 2 Co. 3,14-16; le voile des nations: Es. 25,7, cf. Lu. 2,32: «Lumière des nations»).

Quand Jésus était sur terre, toutes ces choses ont commencé à se réaliser (Mt. 4,13-16; 11,4-5; Lu. 4,18-19). Il y eut ensuite une interruption par le fait de l'insertion du temps de l'Eglise, mais dans le royaume messianique tout sera conduit à l'accomplissement final.

NORBERT LIETH

Tiré du livre *Prophetische Entdeckungen in Liedern der Bibel*, Norbert Lieth, p. 256-259. (disponible uniquement en allemand)

SERIE

La lettre de la joie

Lecture suivie de la lettre aux Philippiens, éclairée par différents prédicateurs de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit. Partie 3, Philippiens 1, 3-6.

Des gens reconnaissants et contents, quelle belle chose. Nous lisons dans Philippiens 1,3-4: «J'exprime à mon Dieu ma reconnaissance chaque fois que je pense à vous; je prie pour vous tous en toute occasion, et c'est toujours avec joie que je le fais.»

La reconnaissance a presque toujours une raison précise. Pensez par exemple à une famille, où tout marche bien sur le plan spirituel. Difficile d'imaginer quelque chose de plus beau! A l'inverse, on est en soucis quand des membres de la famille ne suivent pas sur le plan de la foi. Quel fardeau paralysant, quand quelqu'un parmi nos plus proches prend un chemin pas spirituel du tout! Et quelle souffrance pour les parents, quand un de leurs enfants est gravement malade ... Paul n'avait pas de famille à lui. Sa famille, c'était les différentes jeunes églises. Il était le père spirituel de beaucoup de croyants (1 Co. 4,15-16; Phi. 2,22; 1 Th. 2,11; 1.Tim 1,2; 2 Ti. 1,2; Tit. 1,4). Il se qualifie même en un endroit de mère qui prend soin de ses enfants et qui désire les revoir (1 Th. 2,7-8). Paul portait les églises sur son coeur comme un père ou une mère, pensant à elles nuits et jours. Il était en soucis pour elles, il souffrait avec elles, priait pour elles et se réjouissait avec elles. Il les exhortait aussi et les consolait (Ro. 1,8; 1 Co. 1,4; 2 Co. 1,3; Ga. 1,6; Col. 1,3-4; 1 Th. 1,2-3.7-10; 2 Th. 1,3-4; 2 Ti. 1,3-5; Phlm. 4-5).

Quant aux Philippiens, ils faisaient sa joie et il remerciait Dieu pour eux: «J'exprime à mon Dieu ma reconnaissance chaque fois que je pense à vous» (Phi.

1,3). – Et quand quelqu'un pense à nous, qu'est-ce qui lui viendra à l'idée en premier? – La reconnaissance était pour Paul en même temps un stimulant, le poussant à prier avec joie: «Je prie pour vous tous en toute occasion, et c'est toujours avec joie que je le fais» (1,4). Prier avec joie et avec reconnaissance, c'est bien plus beau que de prier parce que l'on est en soucis, qu'on a du chagrin ou même de la contrariété à cause de quelqu'un. Au verset 4 le mot «joie» fait sa première apparition dans cette lettre. Il y a des gens qui apportent de la joie à d'autres. Paul était en prison et pourtant il avait une liberté intérieure; car il éprouvait de la joie et en était encouragé. A l'inverse, des gens qui sont extérieurement libres sont prisonniers au-dedans d'eux, ils sont chargés et sans joie. Nous avons réciproquement la responsabilité de contribuer à la joie des autres, mais parfois nous sommes plutôt sources de chagrin. Il ne devrait pas en être ainsi.

Paul rendait grâce «au sujet de la part que vous prenez à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant» ou comme traduit la bible du Semeur, parce que «par le soutien que vous m'avez apporté, vous avez contribué à l'annonce de la Bonne Nouvelle» (1,5). (...) C'était pour Paul une source de joie de voir que depuis leur conversion et les débuts de l'Église, les Philippiens s'engagent activement pour l'Évangile. Ils sont passés par toutes les épreuves, les souffrances ainsi que les combats et ont soutenu la propagation de l'Évangile par leur engagement personnel, par des prières et en fournissant de l'aide matérielle. De plus, ils ont fait de leur mieux pour rester en contact avec Paul. Ils lui ont par exemple envoyé Epaphrodite jusqu'à Rome et se sont intéressés à lui et à ses besoins (Ph. 4,10.14-16.18). C'est pour cela que Paul appelait Epaphrodite «mon compagnon

INFOBOX

Philippiens 1,3-6

J'exprime à mon Dieu ma reconnaissance chaque fois que je pense à vous; je prie pour vous tous en toute occasion, et c'est toujours avec joie que je le fais. Oui, je remercie Dieu car, depuis le premier jour jusqu'à maintenant, par le soutien que vous m'avez apporté, vous avez contribué à l'annonce de la Bonne Nouvelle. Et, j'en suis fermement persuadé: celui qui a commencé en vous son oeuvre bonne la poursuivra jusqu'à son achèvement au jour de Jésus-Christ.

d'oeuvre et de combat» (2,25). On comprend ainsi pourquoi Paul était à ce point reconnaissant envers les Philippiens: ils ont pris part à sa détention et à ses soucis.

A travers ce témoignage sur les Philippiens, la Bible nous place devant un véritable défi, car c'est ainsi que l'Église devrait fonctionner, c'est ainsi que les relations devraient être vécues. Nous devrions assurer ensemble et les uns pour les autres la propagation de l'Évangile et travailler à l'avancement de cette oeuvre avec tous les moyens dont nous disposons. Aussi nous devrions nous soutenir mutuellement. Car lorsque nous veillons aux besoins de notre prochain, nous travaillons pour l'Évangile. La baronne Marie von Ebner-Eschenbach disait: «Si chacun avait à coeur d'aider son prochain, on aurait aidé tout le monde»

Concernant les Philippiens, Paul était persuadé «que celui qui a commencé en vous cette bonne oeuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ» (1,6). Tout d'abord, cette déclaration indique clairement l'assurance du salut. Paul n'était pas chancelant dans ses réflexions. Il n'a pas dit:

«Je pense que celui qui a commencé en vous ...»

«Je pourrais m'imaginer que celui qui a commencé en vous ...»

«Je souhaiterais que celui qui a commencé en vous ...»

«J'espère que celui qui a commencé en vous ...»



Non, Paul était entièrement persuadé que Dieu avait déposé en eux Son oeuvre de la nouvelle naissance. Ce n'est que sur la base de cette oeuvre commencée en nous qu'il est réellement possible d'agir pour l'Évangile. Et Paul en avait la certitude: Dieu allait continuer à faire avancer cette oeuvre chez les Philippiens et la terminer. Il ne se faisait pas de soucis à ce propos. Nous trouvons un parallèle au chapitre 2,13: «Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon Son bon plaisir.»

Dieu n'abandonne jamais une oeuvre à mi-chemin. L'objectif de Dieu pour Son Église n'est pas flou. Son oeuvre en elle repose sur Sa parole, Ses promesses et Son histoire a un but bien défini: Dieu veut l'achever «pour le jour de Jésus-Christ» (1,6). Le «jour de Jésus-Christ» n'est pas le «jour du Seigneur». Ce dernier n'est jamais mentionné par Paul dans la Lettre aux Philippiens, mais il parle bien plus souvent du «jour de Jésus-Christ» (voir 1,10; 2,16; 3,20–21). Le «jour du Seigneur» concerne le retour de Jésus dans Sa gloire après la grande tribulation. Ce jour est lié à des jugements et est déjà mentionné dans l'Ancien Testament

(p. ex. So. 2). Le «jour de Jésus-Christ» concerne le retour de Jésus pour Son Église, l'enlèvement lors duquel notre corps sera transformé (Ph. 3,20).

En ce qui concerne l'Église, Paul voyait l'enlèvement et le jugement qui s'y rapportent (Ro. 14,8; 2 Co. 5,10). Ce jour-là nos oeuvres seront jugées. Les passages dans Philippiens 1,10 et 2,16 semblent aussi y faire allusion. Nous pouvons attendre ce jour avec une joyeuse assurance. Paul était certain que le Seigneur, qui a commencé cette bonne oeuvre, la rendra parfaite pour ce jour. Ouvrons-nous à cette vérité et faisons davantage confiance au Seigneur et à la force de Son esprit qui nous presse, qui nous motive, qui nous a placés en Christ!

Apparemment Paul ne craignait pas qu'il puisse en être autrement chez les Philippiens. Il a fait preuve à ce sujet d'une pensée résolument positive (dans le bon sens). On n'y décèle pas l'ombre d'un doute.- Souvent nos éloges sont immédiatement suivies d'avertissements: «Oui, en ce moment tu es bien sur la bonne voie, tu marches spirituellement et c'est une joie pour moi, mais j'espère qu'il en restera ainsi, je t'en prie, ac-

► **LORSQUE NOUS VEILLONS AUX BESOINS DE NOTRE PROCHAIN, NOUS TRAVAILLONS POUR L'ÉVANGILE.**

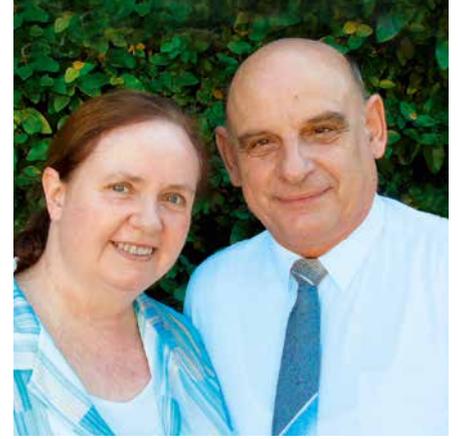
croche-toi, ne te relâche pas, méfie-toi, sois vigilant, prends garde à la tentation, je prie pour toi.»

Ici Paul a procédé d'une façon totalement différente. Il avait la pleine assurance que Dieu allait agir. Il était totalement confiant face à la puissance de Dieu. «Je suis persuadé que tout ira bien avec vous. Dieu accomplira aussi l'oeuvre qui a débuté en vous. Lui, qui l'a commencé en vous, Il va aussi la terminer. Dieu restera Celui qui agit en vous.»

Nous pouvons tirer certaines leçons de cette attitude de foi positive. Lorsque nous atteignons nos limites, eh bien tout d'un coup ça continue. Cela se passe sans que nous n'ayons contribué à quoi que ce soit. C'est pourquoi nous devrions, par la foi, faire de plus en plus confiance à la force agissante de Dieu et profiter de l'opportunité que nous offre la prière.

NORBERT LIETH

«On peut Lui faire entièrement confiance»



Erich et Jutta Schäfer

Une conversation avec les missionnaires de l'Appel de Minuit Erich et Jutta Schäfer à Buenos Aires, Argentine, sur la direction divine, les miracles qu'ils ont expérimentés en cours de route et des véhicules cassés.

Comment vous êtes-vous retrouvés à l'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit?

Erich: J'ai appris à connaître l'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit à travers mes parents. Tôt le matin, nous écoutions à la maison les émissions de radio de l'Appel de Minuit: le son unique de la trompette qui précédait le message de Wim Malgo. C'est ainsi que je connais cette oeuvre déjà depuis mon enfance. Je n'ai réellement appris à connaître cette oeuvre missionnaire que lorsque l'on m'a envoyé de l'école biblique – actuellement le Bibelcenter Breckerfeld – à Pfäffikon/ZH, où se trouvait à l'époque le siège principal de l'Appel de Minuit, pour y faire un stage. J'ai collaboré trois mois dans ce studio. C'était dans les années 1974 et 1975. Le temps passé là-bas m'a tellement plu que j'ai également effectué mon deuxième stage à l'Appel de Minuit. Plus tard, après l'école biblique, lorsque Jutta et moi avons discerné notre appel de nous rendre en Amérique de Sud, nous avons prié pour la direction du Seigneur. Nous ne savions pas encore avec quelle oeuvre missionnaire nous allions pouvoir partir. Le Seigneur a exaucé notre prière et c'est ainsi qu'en 1977, pendant un culte, l'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit, qui se trouvait à l'époque encore dans le Volkshaus de Zurich, nous a envoyés en mission. En 1978 nous partions alors pour le Brésil.

Jutta: Il en fut de même pour moi. Mon grand-père habitait au-dessus de nous et il était malentendant. Il avait l'habitude d'écouter la radio de l'Appel de Minuit, en montant le son si fort de sorte que nous pouvions tout écouter en même temps que lui à travers le plafond. Un jour, ma mère lui posa la question : «Tu écoutes des émissions de radio tellement intéressantes. Qui est cette personne qui prêche ? Et peut-on

de se procurer de la littérature ou d'autres ressources de cet homme?» C'est alors que nous nous sommes abonnés au magazine Appel de Minuit. Lorsque l'oeuvre missionnaire organisait un rassemblement dans les environs, nous nous y sommes rendus pour la première fois. Nous habitons à Hanovre, le rassemblement se tenait à Wuppertal. En rentrant, nous avons ramené beaucoup de magazines et de livres.

Comment vous êtes-vous rencontrés et comment êtes-vous ensuite entrés ensemble dans l'oeuvre missionnaire?

Jutta: En Allemagne nous étions tous les deux dans la même école biblique, qui était dirigée à l'époque par Friedrich Vogel. Il nous a simplement envoyés à l'Appel de Minuit. Nous ne connaissions pas grand-chose à la pratique, mais nous y sommes allés. Nous, les femmes, resp. les filles, travaillions alors auprès de Manfred Kreuz, qui dirigeait à l'époque l'oeuvre allemande de l'Appel de Minuit à Waldshut. Nous travaillions dans l'administration, nous étions responsables de la gestion des adresses, des remerciements pour les dons etc. C'est de cette façon que nous avons appris le travail. Erich et moi étions également présents aux réunions qui se tenaient dans le Volkshaus, au cercle de jeunes etc.

Erich: Nous nous sommes rencontrés à l'école biblique, mais nous n'avions pas de contact direct, car nous n'en avions pas le droit. C'était absolument interdit. Le lendemain de l'obtention de notre diplôme de fin d'études de l'école biblique, j'ai pu alors lui poser la question, au milieu de la rue. Il s'avère que le Seigneur avait tout dirigé. Nous nous sommes rapidement mariés et après avoir été envoyés en mission, nous partîmes pour six mois en Autriche. Nous venions tous les deux d'une famille évangélique, alors qu'en Amérique du Sud c'est le catholicisme qui prédomine. Nous n'avions aucune idée de la manière d'évangéliser dans une telle culture. C'est ainsi que nous nous y sommes préparés en Autriche, pays

catholique, nous faisons du porte-à-porte et avons appris concrètement comment apporter l'Évangile à un catholique, ou ce que cela signifiait réellement d'être catholique. En mars 1978 nous quittions alors le pays, direction l'Amérique du Sud.

Jutta: Avant d'arriver en Argentine, nous avons travaillé pour l'école biblique de l'Appel de Minuit à Montevideo, Uruguay. En Autriche, lorsque nous faisons du porte-à-porte, nous avons fait des copies des cartes géographiques pour confectionner nos cartes personnalisées pour nos trajets missionnaires. Lorsqu'Erich était chef de mission pour les élèves de l'école biblique, nous avons fait la même chose et avons ratissé des régions entières – si l'on peut l'exprimer ainsi- et avons apporté la parole de Dieu aux gens. De nombreuses personnes ont découvert la foi. C'est ainsi que les expériences que nous avons faites en Autriche se sont également avérées utiles en Uruguay.

Quels sont les objectifs de votre travail en Argentine?

Erich: Bon, vu que deux nouveaux couples missionnaires avec leurs familles se sont joints à nous, nous pouvons élargir le champ de travail: par exemple, le Maranatha-Latino-Mobile peut entrer en action bien plus souvent. Nous avons aussi l'intention de faire de nouvelles études bibliques, de mettre en place de nouveaux programmes pour l'église, une école biblique de week-end et plus de conférences. Nous en avons les possibilités et avons l'intention de nous en servir. Nous projetons de faire une école biblique sur roues. Nous aimerions aussi à l'avenir, selon la manière dont le Seigneur nous guidera, renouveler le Maranatha-Latino-Mobil. Nous voulons nous servir de cet instrument aussi longtemps que le Seigneur nous le mettra entre nos mains.

Jutta: Nous n'avons en principe l'autorisation de conduire le Maranatha-Latino-

Mobil que pour un an. Parce qu'il émet trop de gaz d'échappement, il faut le faire contrôler chaque année.

Erich: Lorsque nous nous rendons au contrôle, c'est toujours un grand sujet de prière, si le véhicule passera ou pas. Ces dernières années nous nous sommes souvent dits: «la prochaine fois il ne passera plus.» Mais le Seigneur nous a fait grâce à chaque fois.

Jutta: Nous pouvons aussi témoigner qu'à chaque fois que quelque chose se cassait, Dieu avait un plan. C'est ce qui arriva par exemple lorsqu'au beau milieu de la forêt vierge se trouvait le meilleur tourneur de tout le pays, qui nous a réparé l'essieu. Ou alors on arrivait dans des endroits où les gens avaient besoin d'entendre l'Évangile et où nous ne nous serions jamais arrêtés.

Erich: Un exemple me vient à l'esprit: notre boîte de vitesse s'était cassée en cours de route. Stephan Beitze et moi étions sur un parking; avec la boîte de vitesse dans mes bagages, j'ai pris un bus de ligne pour retourner à Buenos Aires afin de la faire réparer. Lorsque j'étais revenu sur le parking avec la boîte de vitesse réparée, nous avons essayé de la monter. Stephan et moi étions tous les deux allongés sous la voiture, mais nous n'y arrivions pas. C'est alors qu'un cycliste passait par-là et nous a demandé ce que nous étions en train de faire. Nous lui avons répondu et il nous a expliqué qu'il était mécanicien. Il nous a aidés à monter la boîte de vitesse correctement. Nous avons ensuite entamé une discussion avec lui et nous avons appris qu'il avait autrefois fréquenté une église, mais qu'il s'était éloigné de la foi. Nous avons pu l'aider, Bible à l'appui, et lui démontrer combien il était nécessaire pour lui de retourner à l'Église. Là aussi, Dieu nous a guidés.

Quelle est la chose fondamentale ou la chose la plus importante que vous avez apprise au cours de votre mission?

Erich: Pour moi personnellement, c'est de laisser agir le Seigneur. Il a toujours préparé quelque chose pour nous. Cela signifie, toujours répondre «oui», lorsque le Seigneur

place quelque chose devant nous, même si l'on se dit au premier abord: «Je n'y arriverai pas!» Si le Seigneur nous confie une mission, il nous donnera alors également la force, les moyens et tout ce dont nous avons besoin pour l'accomplir. C'est ce que j'ai vécu lorsque nous projetions d'installer une imprimerie. Moi, imprimer? Je n'avais encore jamais fait ça. Mais le Seigneur me fit grâce et me donna la sagesse pour apprendre l'imprimerie. A présent nous avons déjà imprimé des millions de tracts. Il en est de même dans le ministère de la prédication, oui, dans tous les domaines – aussi pour le Maranatha-Latino-Mobil. Dès fois il nous manque la sagesse pour savoir où se trouve le problème, mais là aussi, le Seigneur exauce nos prières et nous guide.

Jutta: Comme par exemple lorsque nous roulions en pleine cambrousse et que toutes les lampes du bus ont lâché. Pas de lumières, pas de ville, rien ne se trouvait à proximité. Comment peut-on réussir à réparer un bus dans le noir?

Erich: On n'y voyait plus rien du tout. Si une voiture s'approche à 100 km/h, elle nous percute directement par l'arrière. Je ne pouvais que prier: «Seigneur, que dois-je faire?» Je tâtonnais jusqu'à la boîte à fusibles et dévissais le couvercle. Il s'y trouvait un nombre incalculable de câbles, d'interrupteurs etc. «Seigneur, guide-moi», était ma prière. Je mettais ma main dans le coin et la lumière brillait à nouveau.

Jutta: C'était le Seigneur qui a fait ça. On ne peut pas l'expliquer. – Je ne peux que mettre en évidence Sa fidélité. Lorsque le Seigneur nous appelle, il nous équipe aussi pour le service. Lorsque Dieu nous place dans une situation difficile, alors Il est Celui qui peut nous en sortir. Il est le Sauveur. Il ne l'est pas qu'en référence au salut éternel, mais pour tout. Il est le Seigneur. Nous Lui appartenons et Il prend soin de Ses enfants, mieux que nous sommes capables de prendre soin de nos enfants. Il est entièrement fidèle et nous pouvons Lui faire confiance. Et c'est aussi ce que nous voulons faire jusqu'au bout.

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'ÂME: par écrit (bien lisible S.V.P.) à: Appel de Minuit, Ringwiesenstr. 12a, CH-8600 Dübendorf/Suisse, ou par courriel: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elisheva Malgo

VOYAGES EN ISRAËL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïffa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïffa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF)
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 8
BIC: POFICHBEXX ou
Zürcher Kantonalbank (CHF)
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,
BIC: ZKBKCHZ80A

France: La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6WXXX

Belgique: Sparkasse Hochrhein
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSION: GU-Print AG, Zürich

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Suisse

Nous rendons grâce pour le soutien par des amis fidèles et prions que le Seigneur préserve notre oeuvre et qu'Il l'utilise pour la bénédiction de Son Eglise.

Allemagne

Nous rendons grâce pour nos amis fidèles en Allemagne et prions que le Seigneur prépare et bénisse nos prochains voyages de prédication et rencontres d'amis dans ce pays.

Pays-Bas

Nous rendons grâce pour la consolidation financière que le Seigneur a permise et prions que le message Maranatha puisse atteindre un grand nombre de personnes par nos rassemblements et journaux.

Italie

Nous rendons grâce pour les collaborateurs bénévoles qui s'engagent pour l'oeuvre à côté de leurs activités professionnelles et prions pour du renfort dans leurs rangs et les moyens financiers nécessaires au travail de la mission.

Hongrie

Nous rendons grâce pour les possibilités et portes ouvertes en Hongrie et prions qu'en cette nouvelle année nous sachions mettre les bonnes priorités et connaître une progression spirituelle dans le pays.

Roumanie

Nous rendons grâce pour la diversité du travail fructueux par la musique et la littérature et prions pour l'avancement en 2016 de la construction et du financement de nouveaux locaux administratifs devenus nécessaires.

Israël

Nous rendons grâce pour les nombreuses réservations dans notre hôtel Beth-Shalom et les voyages en Israël prévus cette année et prions que le Seigneur bénisse et garde notre maison sur le Carmel et nos voyages dans ce pays.

USA

Nous rendons grâce pour le travail béni par la littérature malgré la présence de nombreuses éditions-US chrétiennes et prions que de nouveaux collaborateurs puissent rejoindre l'équipe et pour l'extension du nouveau travail en espagnol.

Brésil

Nous rendons grâce pour le grand intérêt porté à la parole prophétique et prions pour la situation économique tendue dans le pays ainsi que pour le voyage en Israël prévu cette année.

Guatemala

Nous rendons grâce pour la protection en dépit des attaques et des difficultés économiques et prions pour le nouveau gouvernement et le renouvellement des forces de nos collaborateurs.

Bolivie

Nous rendons grâce pour les jeunes collaborateurs qui viennent de nous rejoindre et prions pour l'extension de l'école et de l'internat et la prise en charge de 120 pensionnaires et 1500 élèves.

Uruguay

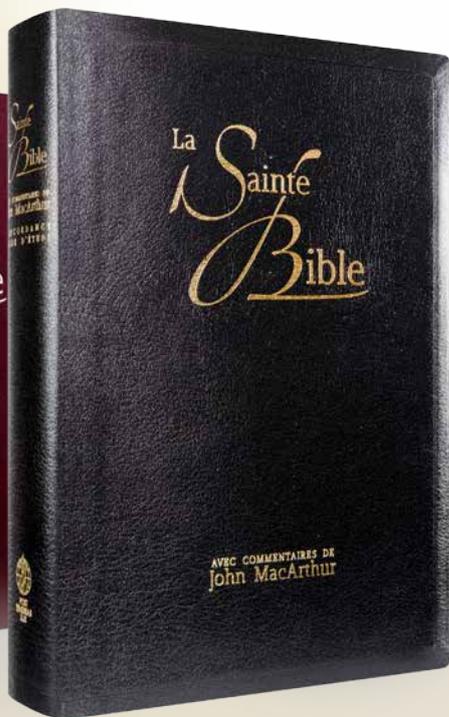
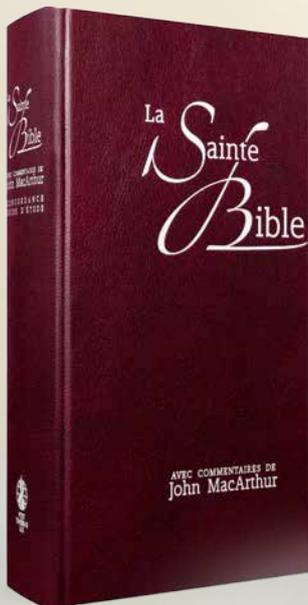
Nous rendons grâce pour les nombreuses possibilités d'évangélisation par la radio et le travail auprès des femmes et prions pour de nouveaux missionnaires jeunes et la situation financière tendue.

Argentine

Nous rendons grâce pour les portes ouvertes vers d'autres assemblées et écoles bibliques et prions pour les différents voyages à travers le pays avec le Maranatha-Latino-Mobil.

Cameroun

Nous rendons grâce pour l'engagement persévérant de Richard et Lydia Babola et de leurs collaborateurs et prions qu'à travers tous les défis le Seigneur les porte, les équipe et pourvoie à leurs besoins financiers.

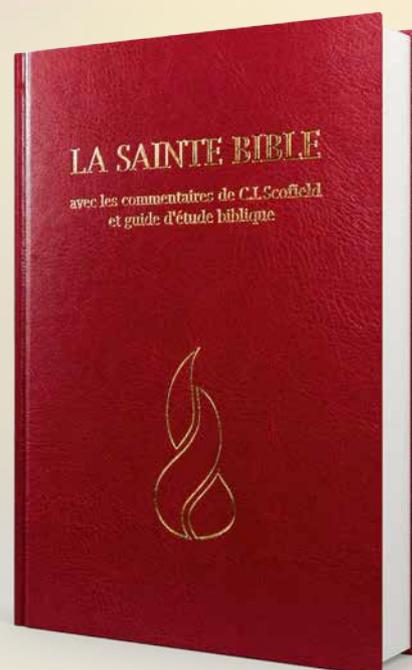


La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur

La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur contient: ● le texte biblique selon la version Segond Nouvelle Edition de Genève 1979 ● des explications historiques, linguistiques et théologiques (près de 16'000 versets et passages commentés) ● 150 cartes, tableaux récapitulatifs et chronologies à découvrir au fil du texte ● des introductions à la Bible et à ses différentes parties ● des plans détaillés des livres bibliques ● un guide d'étude thématique ● une concordance sélective ● de nombreuses références parallèles.

Rigide, similicuir, bordeau-brun
17,2 x 24cm, 2304 pages,
No de commande 533641
CHF 44.00, EUR 32.00

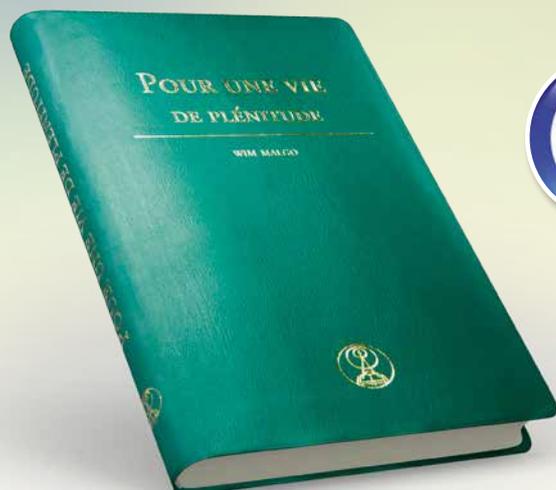
Souple, fibrocuir, tranche or, noir
17,2 x 24cm, 2304 pages,
No de commande 533642
CHF 69.00, EUR 49.00



Bible Scofield

Avec des textes bibliques selon la version Segond 1979! Par son système de « chaînes de références » et de notes explicatives, cette Bible d'étude offre au lecteur un outil utile pour comprendre les textes bibliques et le plan divin de l'histoire du salut.

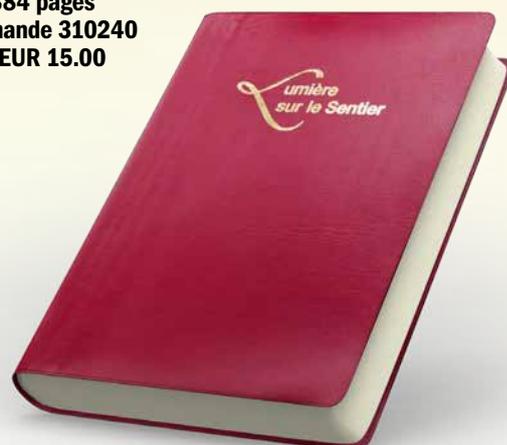
Relié, env. 1700 pages
(format 16 x 22,5 cm)
No de commande 533640
CHF 49.00, EUR 32.50



Lumière sur le sentier

Matin et soir, laissez pénétrer dans votre âme la Parole vivifiante de Dieu, source de force ! Pour chaque jour, il y a un verset clé, accompagné de beaucoup d'autres textes bibliques stimulants.

Livre relié, 384 pages
No de commande 310240
CHF 21.00, EUR 15.00



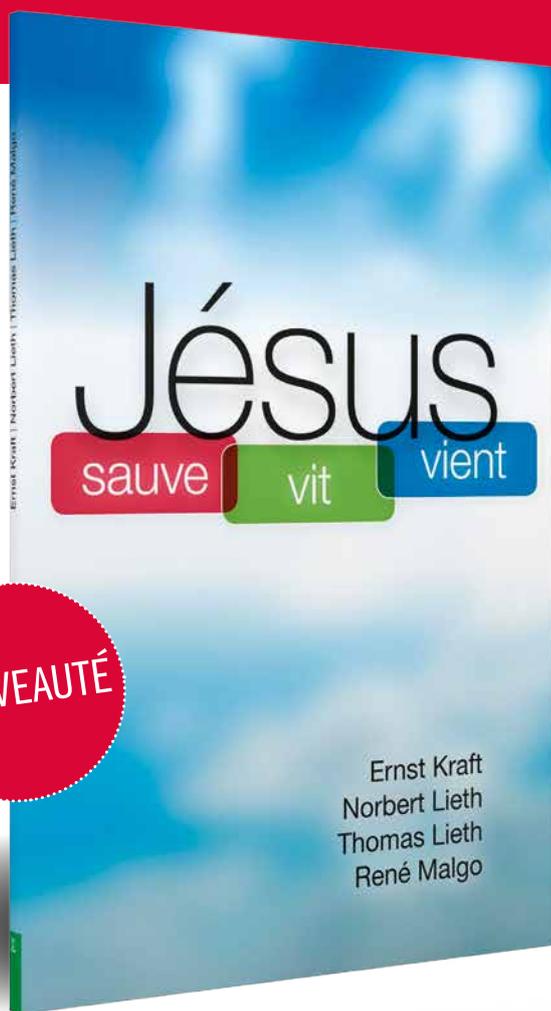
WIM MALGO

Pour une vie de plénitude

Peu de temps ? Arrêtez-vous quand même un instant et prenez ce livre ! Pour chaque jour, il y a un verset biblique, suivi d'une réflexion stimulante, proche de la réalité, donnant une orientation !

Livre relié, 384 pages
No de commande 190350
CHF 21.00, EUR 15.00

Des Nouveautés



PLUSIEURS AUTEURS

Jésus sauve – vit – vient

Ce livre rassemble le témoignage personnel de différents auteurs montrant comment le message «Jésus sauve, vit, vient» fait passer au second plan toutes les autres choses. Par ces nombreux récits, applications personnelles et interprétations claires, ce livre édifiera le chrétien et l'emmènera plus loin, il informera le non chrétien et lui montrera la voie.

Livre de poche, 80 pages, n° de commande 190018
CHF 5.50, EUR 4.00



PLUSIEURS AUTEURS

Inhumation ou incinération?

Dans cette brochure, il ne s'agit pas de dire qui est perdu et qui est sauvé, seule la foi en Jésus-Christ est déterminante à ce propos. Il s'agit simplement de rechercher ce que la Parole de Dieu nous enseigne au sujet des funérailles.

Brochure, 20 pages, n° de commande 190017
CHF 2.00, EUR 1.50

>>> commandez ici: adm@mnr.ch